

Students' Violent Behaviors in the Classroom: An Exploratory Study Based on the Perceptions of Secondary School Teachers in Morocco

<https://doi.org/10.57642/AJOPSY--13>

Hassan Elallami

h.hassanallami@gmail.com

Faculty of Letters and Human Sciences, Mohammed V University, Rabat, Morocco

Received: 3/10/2023

Accepted: 13/12/2023

Laila Benjelloun

benjelloun.laila@gmail.com

Published: 31/12/2023

Abstract

Students behaviors in the classroom is a challenge for teachers. The latter often have negative perceptions of these students, which may result in their exclusion from the class. The aim of this study is to explore the types of student behavior that teachers perceive as "violent" in the Moroccan context. In fact, the study is based on a sample of 136 teachers surveyed by means of an online Google Drive questionnaire, consisting of two open-ended questions. Data are processed manually using the thematic analysis technique. The results of this study identify three types of violent behaviour displayed by students in the classroom: Firstly, violence towards teachers is categorized into eight behaviors: rudeness, disregard for instructions, humiliation, quarrels, ridicule, shouting, having an object thrown at them, and attempted aggression with sharp objects or punches. Next, violence towards peers is classified into four gestures: racist remarks, mockery, insults, punches. Finally, violent behaviour against property, including breaking chalkboards and tables and smashing window panes.

Keywords: violent behavior; teachers, students; educational level.

Les Comportements Violents des Élèves en Classe : Étude Exploratoire Basée sur les Perceptions des Enseignants du Secondaire au Maroc

Hassan Elallami

h.hassanallami@gmail.com

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V, Rabat, Maroc

Reçu: 3/10/2023

Accepté: 13/12/2023

Laila Benjelloun

benjelloun.laila@gmail.com

Publié: 31/12/2023

Résumé

Les comportements des élèves en classe constituent un défi pour les enseignants. Ces derniers ont souvent des perceptions négatives sur ces élèves, ce qui peut entraîner comme conséquence leur exclusion de la classe. L'objectif de cette étude est d'explorer les types de comportement des élèves que les enseignants perçoivent comme "violents" dans le contexte marocain. En effet, l'étude est basée sur un échantillon de 136 enseignants interrogés au moyen d'un questionnaire en ligne sur google drive, composé de deux questions ouvertes. Les données sont traitées manuellement à l'aide de la technique d'analyse thématique. Les résultats de cette étude identifient trois types de comportements violents manifestés par les élèves en classe : tout d'abord, la violence envers les enseignants est catégorisée en huit comportements : impolitesses, non-respect des consignes, humiliations, querelles, ridiculisation, cris, se faire jeter un objet dessus, et tentatives d'agression avec des objets tranchants ou coups de poing. Ensuite, la violence envers les pairs est classée en quatre gestes: remarques racistes, moqueries, insultes, coups de poing. Enfin, les comportements violents contre les biens, y compris le fait de casser des tableaux et des tables et de briser des vitres.

Mots-clés: les comportements violents; les enseignants; les élèves; niveau de scolarité.

Introduction

Les comportements violents à l'école représentent, aujourd'hui, une préoccupation primordiale au Maroc, et constituent, pour le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), une problématique tirant sa légitimité des statistiques de l'année 2013-2014, qui rapportent que 24000 cas de violence ont été dénombrés dans nos établissements scolaires selon le rapport d'UNESCO (2017). Aussi, "la grande majorité des cas ont été enregistrés dans les écoles (69%), et le reste dans l'environnement des établissements scolaires (31%), soit 7748 cas" (UNESCO, 2017, p.20). Selon l'Organisation Internationale du Travail (p. 4), la violence est définie comme "toute action, tout incident ou tout comportement qui s'écarte d'une attitude raisonnable par lesquels une personne est attaquée, menacée, lésée ou blessée, dans le cadre ou du fait direct de son travail". Aussi dans le petit Robert, la violence se réfère à la "force brutale pour soumettre quelqu'un" (Le Petit Robert, 2013). Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (2002), la violence est un: "Usage délibéré ou menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, un mal développement ou une carence" (Gignon et al., 2010, p.686). D'après le MEN, la violence en milieu scolaire est une problématique complexe qui freine la progression du processus d'enseignement et d'apprentissage, et qui affecte également la santé psychologique et sociale des apprenants et des enseignants. Dans la même veine, le ministère demande aux responsables régionaux et aux directeurs des établissements scolaires par la Note n ° 2x15 du 9 janvier 2015, de renforcer les processus de lutte contre les comportements violents en milieu scolaire, à travers le développement continu de stratégies d'intervention pouvant améliorer et augmenter leurs capacités de surveillance, de confinement et de traitement. Afin d'y remédier, le ministère a développé plusieurs stratégies pour faire face aux comportements violents en milieu scolaire.

Dans le même contexte, selon la Note n ° 17x116 du 7 décembre 2017, le MEN demande aussi aux responsables au niveau régional et local de renforcer les procédures de gestion des comportements violents de façon immédiate lors de l'intervention pour traiter tous les cas de violence scolaire, et imposer le contrôle et la discipline au sein des établissements scolaires. Il demande également aux responsables administratifs et pédagogiques à mettre au premier plan le sujet de la lutte contre la violence au milieu scolaire parmi leurs préoccupations. Ainsi, en 2020, le MEN a recruté des cadres d'appui social pour faire face aux comportements indésirables au sein des établissements scolaires. Nous trouvons parmi les tâches de ces cadres d'appui social, selon le Décret du ministère de l'éducation nationale de la formation professionnelle de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique n° 714-20 du 4 novembre 2020: écouter et accompagner les élèves et leurs parents pour renforcer l'intégration sociale, présenter un soutien psychologique et social aux élèves, contacter les familles, renforcer les normes et les valeurs sociales...). Dans le milieu scolaire, il y a des acteurs tels que le directeur de l'école, les administrateurs et les enseignants, etc., qui travaillent en collaboration pour transmettre de façon implicite et/ou explicite les normes et les valeurs sociétales aux élèves. À cet effet, le climat scolaire est "une construction sociologique qui est à la fois à l'origine des comportements des individus mais aussi le fruit de la perception individuelle et collective de l'environnement éducatif" (Blaya, 2006, p.16). Cela nous amène à questionner directement les enseignants afin d'identifier les différents types de comportements violents émis par les élèves dans le contexte marocain. Nous présenterons, tout d'abord, le cadre théorique et notre méthode de recueil des données. Puis, nous présenterons les résultats sur la nature des comportements violents émis par les élèves en milieu scolaire.

La violence en milieu scolaire

Dans la littérature contemporaine, les psychologues et autres spécialistes traitent et analysent la violence des élèves envers leurs enseignants, celle qu'ils exercent sur leurs pairs ou sur la propriété d'autrui, mais aussi celle que les enseignants pratiquent entre eux ou envers les élèves (Abramovay & Rua, 2002). Pour certains auteurs (Furlong & Morrison, 2000), la violence à l'école engloberait l'ensemble des comportements violents e.g. "bagarres, bousculades, insultes, menaces, etc." émis par les élèves dans une école. Pour Beaulieu (2007, p. 7), la violence à l'école se "réfère au non-respect des règles scolaires régulant les interactions entre les élèves et les enseignants et pouvant affecter le climat d'apprentissage dans lequel les élèves évoluent". D'après Chariot (1997), la violence dans le milieu scolaire, est classifiée en trois niveaux : 1) violence (blessures, vandalismes, vol, etc.); 2) incivilités (mots grossiers, humiliation, etc.) et 3) violence symbolique ou institutionnelle (indifférence, absentéisme, etc.). À partir de nos lectures de la littérature sur la violence en milieu scolaire, nous avons identifié trois catégories de violence mises en évidence dans cette étude: la violence physique, la violence verbale ou psychologique envers les enseignants ou les élèves, la violence contre les biens.

la violence physique

Tremblay (2008) explique que le terme "agression physique" ou "violence physique" décrit l'utilisation de la force physique contre un individu. Parmi les gestes associés à cette forme de violence sont: pousser, immobiliser, mordre, tirer, serrer dans ses bras, étrangler, tordre, pincer, écraser, frapper et donner des coups de poing ou du coude et frapper avec la tête. D'un autre côté, Jeffrey et Sun (2006) classifient les agressions physiques subies par les enseignants débutants en huit actes de violence, selon leur gravité. Ces actes sont, dans l'ordre croissant de gravité: 1) se faire jeter un objet dessus; 2) se faire cracher dessus; 3) bousculades, attrapages; 4) morsures, griffures; 5) gifles, coups de poing, coups de pieds; 6) tentative d'agression contre la personne; 7) frapper avec un objet ou une arme; 8) menaces, tentative de violence ou violence contre un membre de la famille. Donc, la violence physique dans le contexte scolaire se traduit également par " l'utilisation d'objets couramment trouvés dans une salle de classe (meubles, crayons, livres, etc.). Ces objets peuvent être lancés ou manipulés directement sur une autre personne afin de lui faire souffrir physiquement" (Tremblay, 2008, p. 21).

la violence verbale

La violence verbale peut être classée en trois catégories: *la violence fulgurante* (marqueurs de rupture, actes verbaux directs tels que "provocation, insultes") et *la violence polémique* (actes verbaux indirects et implicites comme l'utilisation de l'ironie avec humour), et *la violence détournée* (interactions consensuelles conçues pour manipuler ou harceler "compliment, flatterie", etc., (Moïse, 2012). Selon Bauman et Del Rio (2006), la violence verbale peut se manifester par des insultes, des moqueries et des menaces. Ces gestes verbaux qui "reposent sur des jugements de valeur et donc reposent sur des appréciations subjectives" (Moïse, 2008). Lorsqu'un élève insulte un enseignant ou un autre élève, cela a pour but de la rabaisser. Jo Derive et al. (2004) s'accordent avec Claudine Moïse pour dire que "l'insulte vise à dévaloriser une autre personne". Pour Mills et Carwile (2009), les élèves qui recourent à l'agression verbale le font dans le but de dégrader, diminuer et blesser la victime.

La violence contre les biens

L'article 608 du code pénal marocain définit la violence contre les biens comme "un délit impliquant ; ceux qui commettent une agression ou une violence mineure, et ceux qui jettent délibérément des objets durs, de la saleté ou tout autre matériau susceptible de salir les vêtements sur quelqu'un". Dans le contexte scolaire, "les biens" désignent tout objet personnel appartenant à un enseignant, l'élève ou les personnels scolaires, tout mobilier dans

l'établissement scolaire, ainsi que le bâtiment et les terrains de l'école. Selon Debarbieux et al. (2013), les actes de violence contre les biens incluent le vol d'objets personnels, les dommages aux véhicules et équipements, ainsi que le vandalisme. Jeffrey et Sun (2006) définissent cette forme de violence comme étant le vol et la destruction de biens personnels. Parmi les enseignants novices participant à l'étude, 34% ont signalé des actes de violence contre les biens. De plus, ces chercheurs montrent que les enseignants qui doivent enseigner plusieurs classes sont plus exposés au vol que ceux qui ont des salles de classe permanentes.

Méthodologie

Le cadre méthodologique de cette étude présente les participants, l'outil de collecte des données, ainsi que la procédure d'enquête.

Participants

L'échantillon est composé de 136 enseignants du secondaire âgés entre 24 et 52 ans ($M=30.88$). L'âge moyen des femmes ($n=63$; 46 %) étant de 26.23 ans et celui des hommes de 31.31 ans ($n=73$; 54 %). Le niveau d'étude des femmes ($n=43$ licence) et ($n=20$ master) et pour les hommes ($n=5$ Bac plus 2); ($n=48$ licence); ($n=15$ master); ($n=4$ doctorat). Les années d'expérience dans l'enseignement varient entre 0 (l'enseignant répondant est dans sa première année d'enseignement suite à l'obtention de son diplôme) et 24 ans, avec une moyenne de 4.20 années pour les femmes et 4.98 années pour les hommes. Les filières d'enseignement varient entre les enseignants de lettres et sciences humaines (arabe, histoire, français, philosophie, anglais, études islamiques) ($n=86$), et les enseignants de sciences exactes (physique, maths, biologie, économie) ($n=50$), (voir le tableau 1).

Tableau 1

Les caractéristiques de l'échantillon

Variable	Sexe		Niveau d'étude				Filières d'enseignement	
	H	F	B+2	L	M	D	S	L
Modalité								
N	73	63	5	91	35	5	50	86
%	53,68%	46,32%	3,07%	55,83%	21,47%	3,07%	36,76%	63,24%

Note. H: hommes; F: femmes; B+2: bac plus 2; L: licence; M: master; D: doctorat.

Outils de collecte de données

Les données sont recueillies à travers un questionnaire en ligne grâce à google drive, composé d'une question ouverte qui porte sur les types de comportements violents émis par les élèves dans la classe (*D'après votre expérience professionnelle en tant qu'enseignant(e), quels sont les comportements violents que les élèves manifestent en classe?*).

Procédure d'enquête

Pour analyser les données de la présente étude, nous avons utilisé la technique de l'analyse thématique en fonction des étapes suivantes : 1) nous avons lu attentivement les réponses des enseignants pour écarter les éléments non pertinents. 2), nous avons sélectionné les éléments pertinents. 3), nous avons fait la généralisation des éléments retenus. 4) enfin, nous avons intégré les éléments, dans un tout structuré et cohérent, afin de dégager le nombre d'occurrences et le ratio de chaque élément dans le but de relever les catégories les plus saillantes (Louwerse & Van Peer, 2002).

Résultats

Les données figurant dans le tableau 2 indiquent les catégories thématiques des comportements violents des élèves envers les enseignants. Les résultats montrent que les enseignants présentent les comportements suivants comme les plus rencontrés en classe :

l'élève est impoli envers l'enseignant "jette les affaires sur la table" (38/155 d'occurrence, soit 24.52%), l'élève conteste les consignes proposées par l'enseignant. (35/155 d'occurrence, soit 22.60%), l'élève tente d'humilier l'enseignant (25/155 d'occurrence, soit 16.12%) (e.g., remarque, sous-entendu, blasphèmes, pousse la table), l'élève se querelle avec l'enseignant (24/155 d'occurrence, soit 15.48%), enfin, l'élève ridiculise l'enseignant (15/155 d'occurrence, soit 9.68%). Ces comportements violents sont les plus récurrents en classe.

Pour les comportements les moins fréquents: l'élève crie sur l'enseignant (9/155 d'occurrence, soit 5.80%), l'élève jette quelque chose sur l'enseignant comme *une craie* ou *des feuilles* (8/155 d'occurrence, soit 5.16%) et enfin l'élève agresse son enseignant avec *des objets tranchants*, ou avec *des coups de poing* (1/155 d'occurrence, soit 0.64%).

Tableau 2

Les types de comportements violents des élèves envers les enseignants

Catégories thématiques	Nombre d'occurrences	Ratio
L'élève est impoli envers l'enseignant(jette ses affaires sur la table)	38	24.52%
L'élève conteste les consignes proposées par l'enseignant	35	22.60%
L'élève tente d'humilier un enseignant (remarque, sous-entendu, blasphèmes, pousse la table)	25	16.12%
L'élève se querelle avec l'enseignant	24	15.48%
L'élève ridiculise l'enseignant	15	9.68%
L'élève engueule l'enseignant	9	5.80%
L'élève jette des objets (la craie ou des feuilles empilées) sur l'enseignant en classe	8	5.16%
L'élève agresse l'enseignant avec (des objets tranchants, coups de poing)	1	0.64%
Total	155	100%

Les données du tableau 3 présentent les types de comportements violents des élèves envers les pairs en classe. Les résultats montrent l'élève qui tient des propos racistes envers un ou plusieurs élèves (71/231 d'occurrences, soit 30.74%), l'élève qui ridiculise un ou plusieurs élèves (71/231 d'occurrences, soit 30.74%), l'élève qui insulte un ou plusieurs élèves en classe (47/231 d'occurrences, soit 20.34%) et enfin l'élève qui se dispute avec un ou plusieurs élèves (42/231 d'occurrences, soit 18.18%).

Tableau 3

Les comportements violents des élèves envers les pairs en classe

Catégories thématiques	Nombre d'occurrences	Ratio
L'élève tient des propos racistes envers un ou plusieurs élèves.	71	30.74%
L'élève ridiculise un ou plusieurs élèves	71	30.74%
L'élève insulte un ou plusieurs élèves	47	20.34%
L'élève se dispute avec un ou plusieurs élèves	42	18.18%
Total	231	100%

L'analyse des résultats qui figurent dans le tableau (4) permet d'appréhender les types de comportements violents des élèves en classe. Les résultats montrent les élèves qui cassent le tableau (16/32 d'occurrence, soit 50%), les élèves qui brisent les vitres des fenêtres (10/32 d'occurrences, soit 31.25%) et, en dernier rang, les élèves qui cassent les tables de la classe (6/32 d'occurrences, soit 18.75%).

Tableau 4

Les comportements violents des élèves relatifs à la destruction de biens de la classe

Catégories thématiques	Nombre d'occurrences	Ratio
------------------------	----------------------	-------

L'élève casse le tableau	16	50%
L'élève brise les vitres des fenêtres	10	31.25%
L'élève casse les tables	6	18.75%
Total	32	100%

Discussion

Auparavant nous avons signalé que, la violence scolaire d'après Beaulieu (2007, p. 7), se "réfère au non-respect des règles scolaires régulant les interactions entre les élèves et les enseignants et pouvant affecter le climat d'apprentissage dans lequel les élèves évoluent". Ainsi que les enseignants sont les plus susceptibles d'être témoins de violence entre les élèves qui sont victimes de violences (Beaumont et al., 2014). D'après l'analyse des données d'enquête auprès des enseignants, cette étude identifie trois types de comportements violents manifestés par les élèves en classe envers les enseignants, leurs pairs et contre les biens. Suite à ces résultats, une étude réalisée aux États Unis sur la violence en classe contre les enseignants avec un échantillon (n= 2998), dont 67.8 % travaillent au primaire, 22.5 % au secondaire, et 9.7 % enseignent dans des classes mixtes. Les résultats révèlent que 80 % des enseignants subissent au moins une forme de violence (violence physique, harcèlement, ou violence contre les biens) (McMahon et al., 2014). Dans le même sens, les résultats, d'une étude descriptive réalisée dans un contexte algérien, montrent que 72 % des enseignants déclarent que leurs élèves sont de plus en plus agressifs et violents et 69 % ont déjà été victime d'une violence verbale de la part des élèves (Rahoui et al., 2018). D'abord, la présente étude démontre que les *comportements violents des élèves envers les enseignants*, se catégorise en huit comportements: les impolitesses, le non-respect des consignes, l'humiliation (remarques, blasphèmes, pousser les tables), les querelles et la ridiculisation de l'enseignant. Nous ajoutons à cela, les élèves qui crient sur l'enseignant, les élèves qui jettent des objets tel qu'une craie ou des feuilles sur l'enseignant et enfin les agressions avec des objets tranchants, ou avec des coups de poing. Dans ce sens, il convient de noter que l'agression physique "ne se limite pas à l'utilisation du corps", mais peut également être infligée avec des "objets". Ainsi, la violence physique dans le contexte scolaire se traduit également par "l'utilisation d'objets couramment trouvés dans une salle de classe (mobilier, crayons, livres, etc.). Ces objets peuvent être lancés ou manipulés directement sur une autre personne afin de causer des douleurs physiques (Tremblay, 2008, p. 21). De plus, l'étude montre que, les comportements violents des élèves envers leurs pairs peut être classés en quatre gestes tels que, le fait de tenir des propos racistes, ridiculiser un ou plusieurs élèves en classe, les insultes et les disputes verbales entre les élèves. Dans ce contexte, une étude canadienne, réalisée sur la violence dans les écoles publiques, par Janosz et al. (2009), montrent également que les actes de violence les plus fréquents au sein de l'école sont: les menaces, les bagarres entre élèves et les insultes. Dans ces cas de violence en milieu scolaire, il est difficile de quantifier les dommages psychologiques, surtout qu'ils affectent chaque individu différemment. Car, la violence psychologique englobe divers actes visant à humilier, embarrasser, rabaisser, exclure ou isoler une personne (Damant et al., 1997). Ce type de comportement violent émis par les élèves vise à perturber la classe, ce qui pose deux problèmes pour les enseignants. D'une part, cela compromet le climat d'apprentissage dans la classe et d'autre part, en raison de sa nature répétitive, cela met mal à l'aise les enseignants lorsqu'ils doivent y faire face (Coslin, 2009; Debarbieux, 1996). Selon Roché (2000), ce comportement disruptif des élèves a pour objectif de déstabiliser le fonctionnement normal de la classe. De même, Geving (2007) a identifié dix comportements des élèves jugés stressants pour les enseignants: "les gestes de vandalisation sur les propriétés de la classe", "les gestes d'hostilités envers les autres élèves", "les élèves qui se présentent en classe non préparés", "les gestes d'hostilités envers les enseignants", "l'inattention en classe", "le manque d'effort en classe", "les troubles de l'hyperactivité", "les démonstrations ouvertes de désintérêt pour

l'apprentissage", "le bruit en classe" et pour conclure "l'irrespect envers les règles en classe". Enfin, cette étude a également identifié trois gestes qui caractérisent le comportement de la destruction de biens dans la classe: les élèves qui cassent le tableau, brisent les vitres des fenêtres, ou encore cassent les tables de la classe. Dans ce contexte, Jeffrey et Sun (2006) ont rapporté que 34% des enseignants signalent des actes de violence contre les biens. De plus, ces chercheurs démontrent que les enseignants qui doivent donner plusieurs cours sont plus exposés au vol que ceux ayant des salles de classe permanentes.

Conclusion

En guise de conclusion, cette étude dévoile les perceptions des enseignants du secondaire à l'égard des comportements des élèves en classe. Les résultats de cette étude identifient trois types de comportements violents manifestés par les élèves en classe: 1) la violence envers les enseignants se catégorise en huit comportements; les impolitesses, le non-respect des consignes, l'humiliation, les querelles, la ridiculisation, les cris, se faire jeter un objet dessus, et les tentatives d'agression avec des objets tranchants ou avec des coups de poing. 2) violence envers les pairs se classe en quatre gestes; des propos racistes, la ridiculisation, les insultes, les coups de poing et, enfin, 3) les comportements violents contre les biens incluent; casser le tableau et les tables et briser les vitres des fenêtres. D'après les résultats de la présente étude, nous avons observé que la violence "verbale et psychologique" sont les comportements des élèves les plus manifestés en classe par rapport à la violence physique. Face à ces résultats, notre étude partage plusieurs points communs avec les études empiriques que nous avons citées dans cette étude, ce postulat, nous pousse à dire que la violence dirigée envers les enseignants est une réalité mondiale. Ces résultats nous aideront à mieux comprendre la nature des comportements des élèves que les enseignants du secondaire considèrent comme "violents", ce qui constituerait un sujet de recherche intéressant dans les prochaines études.

Références

- Abramovay, M., & Rua, M. G. (2002). *Violences in Schools*. Brasilia: UNESCO.
- Bauman, S. et Del Rio, A. (2006). Preservice teachers' responses to bullying scenarios: Comparing physical, verbal, and relational bullying. *Journal of Educational Psychology*, 98(1), 219-231. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.98.1.219>
- Beaulieu, J. (2007). *Victimisation par les pairs à l'école et dépression à l'adolescence: une étude franco-québécoise* (Doctoral dissertation, Université Laval).
- Beaumont, C., Leclerc, D., & Frenette, E. (2014). *Portrait de la violence dans les établissements d'enseignement au Québec*. Rapport du groupe de recherche SEVEQ, Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif. Université Laval, Québec.
- Blaya, C. (2006). *Violence et maltraitance en milieu scolaire*. Armand Collin.
- Charlot, B. & Emin, J.-C. (1997). *Violences à l'école: états des savoirs*. Armand Colin.
- Coslin, P. G. (2009). Les enseignants face aux élèves. *Dialogue*, 184(2), 33-45. <https://doi.org/10.3917/dia.184.0033>
- Damant, D., Dompierre, J., Jauvin, N., Brisson, L. & Hébert, D. (1997). *La violence en milieu de travail*. CRI-VIFF.
- Debarbieux, E. (1996). *La violence en milieu scolaire, état des lieux*. Paris: Éditions ESF.
- Debarbieux, E., Moignard, B. & Hamchaoui, K. (2013). *Enquête de victimation et climat scolaire auprès des personnels de second degré*. Ministère de l'Éducation nationale. <https://www.academia.edu/11742893/>
- Derive, J., & Derive, M. J. (2004). Processus de création et valeur d'emploi des insultes en français populaire de Côte-d'Ivoire. *Langue française*, 144, 13-34. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2004_num_144_1_6805
- du Travail, O. I. (2003). Recueil de directives pratiques sur la violence au travail dans le secteur des services et mesures visant à combattre ce phénomène. *Geneve: Bureau International du Travail*.
- Furlong, M., & Morrison, G. (2000). The school in school violence: Definitions and facts. *Journal of emotional and Behavioral disorders*, 8(2), 71-82.
- Geving, A. M. (2007). Identifying the types of student and teacher behaviours associated with teacher stress. *Teaching and Teacher Education*, 23(5), 624-640. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2007.02.006>
- Gignon, M., Jarde, O., & Manaouil, C. (2010). «Violence et santé», autopsie d'un plan de santé publique. *Santé publique*, 22(6), 685-691.
- Janosz, M., Pascal, S., Bouthillier, C., Bélanger, J. et Bowen, F. (2009). *La violence perçue et subie dans les écoles primaires et secondaires publiques québécoises: portrait de multiples échantillons d'écoles entre 1999 et 2005*. Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal.
- Jeffrey, D. & Sun, F. (2006). *Enseignants dans la violence*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Louwerse, M. M., & van Peer, W. (Eds.) (2002). *Thematics: Interdisciplinary studies*. Philadelphia: John Benjamins.
- McMahon, S. D., Martinez, A., Espelage, D., Rose, C., Reddy, L. A., Lane, K., Anderman, E. M., Reynolds, C. R., Jones, A. et Brown, V. (2014). *Violence directed against teacher: Results from a national survey*. *Psychology in the Schools*, 51(7), 753-766. <https://doi.org/10.1002/pits.21777>
- Mills, C. B. et Carwile, A. M. (2009). The good, the bad, and the borderline: Separating teasing from bullying. *Communication Education*, 58(2), 276-301. <https://doi.org/10.1080/03634520902783666>
- Ministère de l'Éducation Nationale. (2013). *Rapport final sur les indices de violence au sein et aux alentours des établissements scolaires entre Septembre 2012-Juin 2013 (en arabe)*. <http://www.men.gov.ma/Lists/Pages/Detail.aspx?List=5bbc5514-417e421c-bb91-1d49d6b674c9&ID=406>.
- Ministère de l'éducation nationale n° 714/20 du 4 novembre 2020. *Au sujet de Décision sur l'identification des domaines de fonctions des cadres d'appui administratif, éducatif et social (en arabe)*. Tiré de
- Ministère de l'éducation nationale Note n° 17x116 du 7 décembre 2017. *Au sujet de lutter contre la violence scolaire (en arabe)*. <https://www.mostajad.com/2017/11/2017.html>
- Ministère de l'éducation nationale Note n° 2x15 du 9 janvier 2015. *Au sujet de lutter contre la violence et aux comportements honteux en milieu scolaire (en arabe)*. <https://www.dahayas.com/viewtopic.php?t=4211>

- Moïse, C. (2008). Formes et valeurs de l'injure dans les processus d'affirmation identitaire. Insultes, injures et vannes en France et au Maghreb, Kathala, pp.175-196, 2008. fhal-02496538f.
- Moïse, C. (2012). Argumentation, confrontation et violence verbale fulgurante. *Argumentation et Analyse du Discours*, 8, (hal-02467992)
- Rahoui, A., Bilami, N., Tabet, S., & Boucif, H. (2018). La violence en milieu scolaire: mais qui est en cause ? *French Journal of Psychiatry*, 1, S154-S155.
- Roché, S. (2000). La théorie de la "vitre cassée" en France: Incivilité et désordre public. *Revue française de science politique*, 50(3), 387–412. <https://doi.org/10.3406/rfsp.2000.395480>
- Tremblay, R. E. (2008). *Prévenir la violence dès la petite enfance*. Odile Jacob.
- UNESCO. (2017). Analyse de la situation de la violence en milieu scolaire au Maroc.